

Bulletin national santé mentale et précarité

Le migrant précaire entre bordures sociales et frontières mentales

édito

Christian Laval

Mayotte, le 101^{ème} département français, devenu « un cul de sac précaire », illustre comme une loupe grossissante ce que Pierre-Noël Henry définit par le concept de mésinscription, qui associe, dans sa déclinaison contemporaine, précarisation socio-économique et sollicitude sanitaire. En quelque sorte, plus le corps souffrant prend une place croissante dans l'espace social, plus la protection du migrant se précarise sur un registre humanitaire...

Les professionnels du social et de la santé sont devenus, bien malgré eux, les vecteurs modernes de cette (més)-inscription sous l'emprise de la santé et particulièrement de la psychiatrie publique. Parce qu'elle fait exploser les cadres cliniques et organisationnels de la prise en charge, la précarisation du migrant qu'il soit exilé, demandeur d'asile ou débouté les « déborde » comme cela a déjà été le cas il y a deux décennies pour les personnes SDF.

Des exemples :

- À l'hôpital la question des certificats médicaux en lien avec la possibilité de rester sur le territoire prend une acuité à la hauteur de cette « saisie » du problème par le volet clinique ou psychologique ; le migrant risque d'y être réduit à un objet sanitaire.

- Hors les murs, c'est la question stratégique de la domiciliation qui se pose. Pris en otage par les défausses politiques et les réductions budgétaires, le migrant dans ces différentes figures (demandeur d'asile, sans papier, débouté) est réduit à un objet administratif. Non pas un homme ou une femme mais une adresse, un casse-tête réglementaire et linguistique... Comprendre la langue de l'autre passe par des malentendus, des contresens et rend nécessaire la fonction d'interprète devenue incontournable avec laquelle les professionnels de la relation d'aide doivent apprendre à composer.

Plusieurs articles de ce rhizome montrent qu'un travail relationnel au bord de la clinique est en cours d'élaboration et ce, en dépit, comme en témoigne Jean Furtos, de l'ambivalence de nombre d'équipes soignantes vis-à-vis de ces situations dans un contexte global peu propice à l'accueil de l'étranger.

Si comme le soutient métaphoriquement Jean-Claude Métraux en revisitant sa propre généalogie familiale « nous sommes tous des migrants », en ce début du 21^{ème} siècle, la migration est devenue une composante constitutive de ce qui refonde l'humain. Lorsque l'étranger est si familier, ce ne sont plus les identités fermées qui font société mais la possibilité de construire dans une communauté de présence à l'autre, des trajectoires ascendantes, dans un monde où les frontières les plus infranchissables ne sont plus seulement géographiques mais mentales.



DOSSIER

Maskini Maore : précarisation des migrants à Mayotte, 101 ^{ème} département Français <i>Lionel Buron</i>	p 2	Traumatismes et exil : le certificat « étranger malade » est-il utile ? <i>Jean-Jacques Tabary</i>	p 10
Le migrant précaire comme objet mésinscrit <i>Alain-Noël Henry</i>	p 3	Le titre de séjour pour soins <i>Fanny Asselineau</i>	p 11
Le migrant précaire comme nouvelle figure du débordement <i>Nicolas Chambon</i>	p 5	De l'interprétariat au partenariat, l'exemple de Rennes <i>Philippe Le Ferrand</i>	p 12
La domiciliation des demandeurs d'asile en question à Digne-les-Bains : témoignage d'une travailleuse sociale <i>Marie-Laure Kergadallan</i>	p 7	Le « migrant précaire » PASse à l'hôpital psychiatrique <i>Nicolas Chambon, Gwen Le Goff, Pierre Cochet</i>	p 13
Dans la langue de l'autre <i>Pavla Zatravska</i>	p 8	Quelques aspects inhabituels de l'habiter chez les migrants précaires <i>Jean Furtos</i>	p 14
Demandeurs d'asile : 15 ans d'observation au jour le jour d'une Équipe Mobile Psychiatrie Précarité <i>Olivier Jan</i>	p 9	Migration : les frontières mentales <i>Jean-Claude Métraux</i>	p 15
		Actualités	p 16

Au sommaire

RHIZOME est téléchargeable sur le Web : www.orspere.fr